

L'épreuve

Étude de thème d'enseignement (5 heures, coeff 2)

Il s'agit de vérifier l'aptitude du candidat à **mobiliser ses connaissances** et ses **capacités d'analyse**, en relation avec un thème au programme, pour construire un **développement structuré, exprimé dans un langage clair, précis et correct.**

Elle s'appuie sur **un des deux thèmes** proposés à chaque concours dans le **programme de référence** ; ces thèmes sont relatifs aux référentiels de formation en éducation socioculturelle.

Le sujet précise le thème ; il peut éventuellement être accompagné d'un document à analyser. Le candidat doit rédiger une **composition construite et argumentée en fonction des problématiques** qu'il retient, en y intégrant l'analyse du document éventuel ; dans ce dernier cas, l'épreuve ne peut se limiter au seul commentaire du document.

L'évaluation porte sur :

- l'exactitude et l'étendue des connaissances mobilisées par le candidat ;
- la pertinence des références convoquées ;
- sa capacité à développer les problématiques sous-jacentes ;
- la qualité de l'expression écrite.

Liste des thèmes d'enseignement 2011

- **Médias, culture et information,**
- **La communication humaine.**

Les attentes du jury

Rapport 2008 :

La composition est un exercice qui doit permettre au candidat de **faire la preuve de ses connaissances** tout en les **situant dans un questionnement**. Le sujet comporte une problématique qui est donnée par le sujet ou que le candidat doit mettre en évidence.

Dans une composition sont évaluées, à la fois les **connaissances dans le domaine concerné** par le sujet et l'**aptitude à construire un devoir organisé**.

Il est dit, à propos de la nature et de la forme de l'épreuve que « les aspects pédagogiques sont exclus de cette épreuve » : en effet, le candidat ne doit pas proposer une progression ou une séquence pédagogique.

Rapport 2010 :

Il est précisé que les **aspects pédagogiques** sont **exclus** de cette épreuve: en effet le candidat ne doit proposer ni progression, ni séquence ou séance pédagogiques.

Les thèmes proposés sont ouverts, mais nécessitent que les candidats démontrent l'exactitude et l'étendue de leurs connaissances.

Préparation au concours interne ESC

L'ÉPREUVE ÉCRITE

J.N.Toreau

Les grilles de correction comprennent les critères suivant, pondérés par chaque jury :

Critères
Exactitude et étendue des connaissances mobilisées Les questionnements sont toujours ouverts et susceptibles d'entrées différentes. En choisissant sa problématique, le candidat s'expose à discuter de ce qu'il sait.
Pertinence des références convoquées Mobilisation de références pertinentes (apporter la preuve de ses connaissances)
Capacité à développer les problématiques sous-jacentes Construire et développer une (ou des) problématique argumentée : les sujets renvoient à des réalités complexes qu'on ne peut aborder qu'en les questionnant. L'objectif est donc d'insérer le sujet dans un espace de discussion, pour mettre en évidence la complexité de la réalité, la diversité des approches possibles de cette réalité, et la manière dont le candidat a instruit ses convictions. Ce qui suppose l'affirmation de points de vue étayés.
Qualité de l'expression écrite Capacité à exposer (pertinence du plan, maîtrise de la langue, savoir décrire, expliquer, analyser, synthétiser, introduire et conclure...). Qualités essentielles pour un enseignant ou un animateur.

Qu'est-ce qu'une problématique ?

Le savant n'est pas celui qui donne les bonnes réponses, mais celui qui pose les bonnes questions (Lévi-Strauss)

La problématique est « l'art de poser les bonnes questions » (dictionnaire Robert).

Construire une problématique, c'est en fait interroger le sujet pour faire émerger un ou plusieurs problèmes pertinents

- qui font débat,
- qui sont en rapport avec le sujet,
- et qu'il faudra hiérarchiser et articuler.

La problématique permettra de guider la réflexion sur le sujet, à partir d'approches différentes dans lesquelles idées, faits, arguments trouveront leur place : problématiser, c'est donc choisir un angle d'attaque pertinent et fécond, pour construire un chemin dans la masse des faits, idées, théories potentiellement mobilisables pour traiter le sujet.

L'objectif n'est pas tant d'apporter une réponse que de la construire progressivement, en approfondissant le sujet...

Qu'est-ce qu'une bonne problématique ?

- elle englobe le sujet, elle en aborde tous les principaux aspects.
- elle prend en considération l'état le plus récent du débat théorique et des données empiriques, tout en les mettant en perspective dans le temps et dans l'espace.
- elle est féconde : elle trouve des chemins dans la complexité, elle ouvre des voies.

Le sujet

Le lire et le comprendre... (conseil : recopier l'énoncé, en s'arrêtant à chaque mot)

Circonscrire le sujet, pour éviter de

- Traiter un autre sujet que celui qui est posé ;
- Étendre abusivement le champ du sujet (hors sujet) ;
- Ne traiter qu'une partie du sujet.

→ Règle d'or : Traiter tout le sujet, rien que le sujet.

Trois éléments doivent être identifiés dans tout sujet :

- La question : que me demande-t-on ? Pourquoi un tel sujet ? En quoi est-il pertinent pour un concours ESC ?
- Le(s) thème(s) d'étude : sur quel domaine de connaissances ?
- Le cadre : dans quel contexte spatio-temporel ?

Pour analyser le sujet, il importe de repérer sa nature

1. les énoncés sans problématique apparente : les sujets de type « analyse »

Ex : Les fonctions des médias dans la société contemporaine.

2 stratégies a priori :

- L'inventaire, de manière à englober tous les aspects du sujet, avec deux risques : soit l'absence de problématique, soit la superficialité.
- Choisir un angle d'attaque pertinent : une stratégie plus risquée, mais plus intéressante.

2. les énoncés à problématique explicite : sujets de type « discussion ». Ces sujets sont introduits par les expressions : *Faut-il...? , Peut-on...? Est-il souhaitable...? Dans quelle mesure ... ?*

Ex : « Peut-on encore parler d'une culture rurale ? »

Ces sujets portent souvent sur des thèmes qui prêtent à la controverse :

- le sujet interroge la pertinence d'une notion ou d'une proposition :
Dans quelle mesure l'Internet peut-il être considéré comme un média ?
Diriez-vous, comme Daniel Bounoux, que « plus on communique, moins on informe » ?
Développer et argumenter cette proposition : l'image n'a de sens que celui qu'on lui donne.
- le sujet interroge la possibilité d'un phénomène :
La fin de la presse écrite ?
- le sujet interroge l'opportunité d'un choix :
L'intervention de l'État est-elle une nécessité dans le champ de la culture ?
- le sujet interroge l'impact d'un phénomène sur un autre :
Dans quelle mesure les rituels conditionnent-ils nos relations sociales? »

3. les énoncés à problématique implicite : sujets de type « mise en relation »

- sujet fréquent, avec la conjonction de coordination **ET**

Ex : Communication et influence.

Éducation aux médias et à l'information et enjeux citoyens

Ne pas étudier chaque phénomène séparément, mais au contraire envisager leur ARTICULATION : complémentarité ou opposition ; corrélation ; relation de causes ou d'effets.

- sujet avec la conjonction de coordination **OU**.

Ex : « L'opinion publique, construction ou photographie du réel ? »

Moins ambiguë, le sujet suggère d'envisager successivement les deux aspects du problème, mais il n'exclut pas une troisième voie...

Quelques conseils techniques

- Pour circonscrire les questionnements, définir chaque terme du sujet, distinguer les mots proches (ne pas confondre des termes voisins) ; ne pas prendre le tout pour une partie et vice versa.
- Formuler les différentes questions qui se posent par rapport au sujet :
 - En quoi ... ? Dans quelle mesure ... ? Dans quels contextes ?
 - Par quels moyens ? Comment ? A quelles conditions ... ?
 - Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? ...

Le but de ces questions : ce n'est pas de décrire, mais d'impulser une dynamique. En sélectionner une ou deux autour desquelles tout le développement sera construit.
- En revanche, dans l'introduction, éviter de poser une avalanche de questions, qui témoigne d'une incapacité à sélectionner les axes principaux. Et s'il y a plusieurs questions, ne pas les présenter successivement, mais introduire des phrases de transition qui montrent pourquoi la question suivante est pertinente et dépasse la précédente ou se présente sur un niveau différent.
- Attention : si le sujet est formulé sous forme de question, la problématique ne doit pas reprendre la même question comme problématique.
- Toute problématique posée doit trouver sa réponse dans le travail produit.
- Ne pas hésiter à donner clairement son point de vue quand il faut prendre position (après analyse, quand la question débouche sur des choix de valeurs, de posture,...)